

Homélie prononcée par Monseigneur Le Boulc'h lors de la fête de l'Assomption, le 15 août 2017 en l'église de Saint-Martin-de-Bréhal

Frères et sœurs, l'évangéliste saint Luc, dans le récit de la visitation que nous venons d'écouter, met en scène la rencontre inattendue de deux femmes. Deux femmes mystérieusement enceintes.

L'Ancien Testament raconte déjà des récits étonnants de femmes enceintes. Sarah, Rachel, Rebecca, Anne sont dans la Bible des signes de promesse. La promesse d'une naissance, une naissance inespérée qui redonne vie à la promesse d'amour de Dieu pour l'homme.

A chaque fois, l'histoire semblait piétiner, s'arrêter, finir dans les larmes et le deuil, la stérilité. On se prenait à douter, à désespérer des hommes et de Dieu. Or, voici que Sarah, Rachel, Rebecca, Anne deviennent les signes éclatants d'un nouveau commencement. Un rebondissement ! Tout menaçait de s'arrêter là, et c'est la vie de Dieu qui palpète à nouveau dans l'existence des hommes.

Elles sont deux dans le récit de Luc. Deux femmes dans l'attente d'un enfant alors que rien n'aurait dû les y conduire. Elisabeth est trop vieille et Marie n'a pas connu d'homme. Pour un homme de la Bible, le signe est là, redoublé. C'est sûr, il va se passer du nouveau. Dans la vie des hommes une initiative de Dieu jamais vue jusqu'alors se prépare. L'histoire de l'Alliance entre Dieu et les hommes s'accélère à nouveau. Et cela tressaille en elles.

« Le Seigneur fit pour moi des merveilles », chante Marie.

La merveille qui s'annonce par Marie, c'est d'abord celle, bien sûr, de la naissance d'un enfant. Mystère de la vie qui commence. Page blanche où tout est possible. Un enfant vient au monde et tous ceux et celles qui le tiennent dans leurs bras éprouvent l'appel à devenir meilleurs. Ils tournent leurs yeux vers l'espérance de la vie. Ils prennent conscience de l'extrême fragilité de la vie et de la responsabilité qu'ils ont d'en prendre soin chaque jour, de l'aider à s'épanouir depuis ses tout premiers commencements jusqu'à ses derniers instants.

La merveille qui s'annonce en Marie, c'est encore la naissance du Fils de Dieu à la vie d'homme. Dans la puissance de l'Esprit Saint, le Père envoie son Fils parmi les hommes. En Jésus, c'est l'homme espéré depuis toujours par Dieu, l'homme

attendu par l'humanité qui vient au monde. Voici l'homme tout rempli de l'Amour qu'est Dieu, en qui toute l'humanité rayonne de vie. Il vient, en chair et en os, nous montrer le chemin pour devenir plus humain selon le désir de Dieu.

La merveille qui s'annonce encore en Marie, c'est une autre naissance. Celle de la Résurrection. Parce que Jésus a été fidèle jusqu'au bout à l'Amour du Père et des hommes, allant jusqu'à donner sa vie sur la croix, Dieu l'a ressuscité d'entre les morts. Jésus le Christ est entré dans la vie éternelle de Dieu, et il entraîne avec lui l'humanité dans sa naissance aux joies éternelles de Dieu.

« *Le Seigneur a fait des merveilles* » chante Marie. Nous contemplons avec Marie, ce jour, la naissance d'un enfant, la naissance du Fils de Dieu en Jésus, la naissance de l'humanité à la vie éternelle de Dieu.

Frères et sœurs, en cette belle fête de l'Assomption, nous contemplons en Marie les merveilles de Dieu et nous recevons l'invitation à en devenir à notre tour des témoins. Les merveilles que nous chantons avec Marie sont appelées à devenir les nôtres aujourd'hui : « Le Seigneur fit pour moi des merveilles ! Alléluia ! »

La première invitation que nous recevons de Marie ce matin, c'est de nous émerveiller devant sa naissance et notre propre naissance. Frères et sœurs, nous croyons que l'univers n'est pas né du seul hasard. Depuis ses origines, il porte la marque d'un long désir, celui du Créateur qui l'a voulu par amour. Dieu notre Père a voulu donner naissance au monde. L'extraordinaire évolution de la vie a conduit à la naissance de Marie, désirée depuis toujours pour mettre au monde Jésus. Elle conduit aussi à notre propre existence. Car nous croyons que l'amour de l'homme et de la femme qui nous a créé est inspiré de l'amour qu'est Dieu. Chaque enfant qui vient au monde est aimé de Dieu ! Nous sommes venus au monde parce que Dieu, depuis l'aube du monde, nous a désirés.

Contempler la naissance de l'enfant en Marie nous appelle alors à rendre grâce pour le mystère de notre existence. Même si la vie n'est pas toujours un cadeau, comme on dit, nous sommes conviés à recevoir notre existence comme un don de Dieu. Vivre dans la gratitude envers le Père, envers tous ceux et celles qui nous ont donné et appris la vie. Et témoigner en retour de notre amour de la vie. En éprouver de la joie, malgré le dur à vivre de la condition humaine.

La seconde invitation que nous recevons de Marie ce soir, c'est de donner naissance avec elle au Christ Jésus dans notre vie. Désiré par le Père, chaque homme est appelé par Lui à donner naissance en lui à une humanité rayonnante de vie et d'amour. Or, ce travail de naissance à notre véritable humanité passe, pour les chrétiens, par l'accueil de l'Évangile.

Chacune de nos vies est appelée à donner naissance au Christ. Nous donnons naissance au Christ quand nous écoutons et mettons en pratique sa Parole, quand nous essayons de vivre dans l'inspiration de l'Esprit Saint, quand nous recevons sa présence dans les sacrements de l'Eglise et dans la charité fraternelle. C'est alors que nous devenons les mains, la parole et les gestes de Jésus pour nos frères et nos sœurs. Et c'est ainsi que nous accomplissons notre existence : plus nous ressemblons au Christ Jésus, plus nous réalisons ce pourquoi nous avons été créés par Dieu, à l'image de Marie.

Première invitation : nous réjouir de notre naissance. Deuxième invitation : donner naissance au Christ dans notre vie. La troisième invitation que nous recevons ce jour, à la suite de la résurrection du Christ et de l'Assomption au ciel de Marie, c'est d'espérer dans la nouvelle naissance promise.

Dans la foi dans le Christ Seigneur, les baptisés portent au milieu du monde l'espérance de la Résurrection. Ils osent croire que la mort n'est pas le point final de leur existence, et que celle-ci est appelée à connaître l'épanouissement dans la vie éternelle en Dieu dans la communion de tous les êtres aimés. Ils partagent une large vision de l'humanité appelée à rejoindre l'Amour de Dieu dans son éternité bienheureuse. Et cela donne une nouvelle profondeur à leur vie et aux relations de charité qu'ils tissent avec leurs frères et sœurs. Rien de cela ne sera perdu, tout grandira dans le grand amour de Dieu. Le Christ et Marie leur indiquent le chemin.

Chers paroissiens de Saint-Martin-de-Bréhal, résidents ou gens de passage, au cœur du mois d'août, chaque année, l'Eglise aime fêter l'Assomption de Marie. Pour tous les catholiques dans le monde, ce jour est un jour de joie et d'espérance dans une prière fervente et populaire.

Dans les temps de trouble que nous connaissons, en souvenir du père Jacques Hamel, lâchement assassiné il y a un an, l'Eglise en France nous invite aujourd'hui à prier pour notre nation, afin que la belle leçon d'humanité révélée par l'Evangile travaille les cœurs et les esprits. Je cite Mgr Georges Pontier président de la conférence épiscopale en France :

« Demandons au Seigneur, par l'intercession de la Vierge Marie, de faire se lever beaucoup d'hommes et de femmes qui dans leur vie ordinaire vivent pour les autres et avec les autres. Que la fraternité tant désirée devienne une réalité. Qu'elle inspire nos choix personnels et les choix de ceux qui exercent des responsabilités de quelque ordre qu'elles soient. »

Frères et sœurs, qu'avec la Vierge Marie notre espérance redouble dans la confiance que Dieu n'abandonne jamais les hommes et qu'il les relance sans cesse dans la joie d'une nouvelle naissance. Amen.